

Je suis heureux de me trouver en Israël avec vous ce soir. Il y a un an à peine, j'eus l'insigne honneur de recevoir à Ottawa votre prédécesseur, Monsieur Yigal Allon. A cette occasion, je lui avais promis que je retournerais en Israël où j'étais déjà allé une première fois en 1971. J'ai rarement eu autant de plaisir à tenir une promesse. La politesse que vous me rendez me donne l'occasion de faire votre connaissance, Monsieur Dayan, et de poursuivre l'échange de vues sur la situation au Proche-Orient et sur nos relations bilatérales. Il n'est sans doute pas surprenant que nous ayons surtout parlé du Moyen-Orient, puisque nous sommes actuellement dans une période de défi et d'espoir. Au moment des négociations positives, vous pouvez être assurés des meilleurs vœux de tous les Canadiens dans votre recherche de la paix.

Le Canada a été un des premiers pays à appuyer la création de ce nouvel Etat et au cours des décennies depuis votre indépendance vous avez pu compter sur l'amitié de tous les Canadiens. Nous avons forgé des liens de toutes sortes et à tous les niveaux: un échange continu de visiteurs dans les deux sens, des liens de famille, un commerce florissant et une multitude de contacts personnels, culturels et officiels.

En tant qu'amis - et nous le sommes - j'ai le sentiment que nous avons développé des relations de compréhensions et de respect mutuel qui nous permettent d'avoir les échanges francs et ouverts que nous avons eus aujourd'hui. Ce qui caractérise nos rapports avant tout et rend possible ce genre de discussion, d'après moi, c'est le fait que nous avons en commun les mêmes institutions démocratiques et sociales et l'habitude de travailler de concert pour la stabilité et la prospérité à l'échelle internationale.

Dans aucune partie de l'univers, autre que le Moyen-Orient, la stabilité a-t-elle été aussi fuyante. Le problème de savoir comment instaurer la paix dans cette région mouvementée - et le risque encouru pour la paix mondiale si nous n'y arrivons pas - a préoccupé les divers gouvernements canadiens depuis trente ans. La présence continue dans cette région des Forces canadiennes pour le maintien de la paix est une preuve tangible de notre intérêt renouvelé pour ce problème. A long terme cependant, la stabilité au Moyen-Orient ne peut être assurée par le simple maintien de la paix. A la place, il est nécessaire de mettre en place un règlement pacifique global qui favorisera la normalisation des relations entre Israël et les pays voisins et qui rendra possible la réconciliation et les contacts économiques et autres entre les populations environnantes. Sans minimiser les immenses difficultés qui existent, je suis convaincu qu'il se trouve actuellement des chances de progrès en vue de la paix, lesquelles doivent être saisies avant qu'elles ne soient perdues.